Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4.154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 13 Janvier et LUNDI 14 Janvier 1946
Bapt. de N.-S. Saint-HILAIRE
3e ANNEE
N° 366

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel très nuageux avec averses éparses. Vent d'ouest irrégulier. Température maxima en légère hausse.
DEMAIN : Ciel dégagé, devenant nuageux dans la journée. Vent nord-ouest modéré. Température nocturne en baisse de 4 à 5 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Au cours d'une matinée mouvementée à Central Hall

Conflit à l'O.N.U. sur l'élection du conseil de sécurité

Le professeur Krylov (en bonnet de fourrure), délégué soviétique, se rendant à une séance de la Conférence des Nations Unies, à Londres.

Une demande d'ajournement de l'U.R.S.S. soutenue par la Nouvelle-Zélande et l'Australie, repoussée par l'Amérique et l'Angleterre est finalement rejetée

LA FRANCE S'EST ABSTENUE

(D'un correspondant particulier)

LONDRES, 12 janvier.

UN conflit qui risquait de paralyser, dès l'ouverture, les travaux de l'Assemblée générale de l'O.N.U. s'est produit au sujet de l'élection des six membres non permanents du conseil de sécurité. Ce conflit venait du désir des représentants soviétiques de retarder l'élection des membres du conseil de sécurité jusqu'à ce que les Cinq Grands se soient entendus entre eux et puissent présenter la même liste de candidats devant l'Assemblée générale qui n'auraient plus, pour ainsi dire, qu'à ratifier le choix des grandes puissances.

Une réunion nocturne et discrète avait groupé les représentants des Cinq, mais aucun accord ne s'était fait.

La séance plénière devait s'ouvrir, ce matin, à 10 h. 20 ; c'est à 10 h. 45 seulement, que le président, M. Spaak, prit sa place à la tribune.

M. Spaak déclara aussitôt que le bureau de l'Assemblée se réunirait après la séance de l'après-midi, ou, ajouta-t-il, s'il n'y a pas de séance, à 15 heures, dans une salle de Central Hall, pour examiner un document remis aux délégués.

La séance, à peine ouverte, M. Gromyko, au nom de la délégation soviétique, demanda que l'élection des membres non-permanents du Comité de Sécurité, qui devait former l'objet de la séance du matin, fût remise à une date ultérieure.

M. Gromyko, donnant les raisons de sa demande d'ajournement, déclara qu'il estimait nécessaire que l'on procédât à des consultations plus larges avec les autres délégations, afin de pouvoir arriver à une représentation plus adéquate au sein des conseils.

D'après le règlement, lorsqu'une motion d'ajournement est déposée par l'un des délégués, deux orateurs peuvent parler pour et deux contre. M. Byrnes, chef de la délégation américaine, et M. Bevin, chef de la délégation anglaise, ont parlé contre. M. Frazer, chef de la délégation néo-zélandaise, et M. Mazaryck, chef de la délégation tchécoslovaque, ont parlé pour

M. Byrnes précisa qu'il regrettait de devoir s'opposer à l'ajournement. « Si, dit-il, il s'agissait d'une réunion privée j'accepterais volontiers, mais ici nous sommes cinquante-et-une nations et nous sommes tous désireux de poursuivre rapidement notre travail. Par ailleurs, il ne s'agit pas d'une proposition nouvelle. Nous avions tous des représentants à la commission préparatoire qui a fini ses travaux le 23 écembre et nous avons pu examiner longuement la question.

La Nouvelle-Zélande vote pour...

M. Peter Fraser, délégué de la Nouvelle-Zélande, appuyant la motion de M. Gromyko, demanda que les délégués eussent le temps d'envisager les problèmes que pose une question aussi délicate que l'élection des membres provisoires du conseil de sécurité. Il se fit l'avocat chaleureux de la cause de l'Australie,

Il fit remarquer que l'Australie et les territoires qui en dépendent constituent un véritable continent qui, pour le moment, n'est que très peu exploité, mais qui est appelé à prendre une place primordiale dans le Pacifique.

M. Bevin se prnonça contre l'ajournement proposé par l'U.R.S.S.

Il se déclara nettement opposé à la remise des débats, considérant cette motion comme très dangereuse.

« Nous devons demeurer fidèles à l'ordre du jour et le suivre comme il a été convenu. Le vote revient à l'Assemblée. Nous devons voter, honnêtement, sans aucun engagement pris envers qui conque. Agir autrement provoquerait un manque de confiance. »

Un ballottage

Après l'intervention de M. Bevin, il est procédé au vote pour ou contre l'ajournement; la proposition de la délégation soviétique est repoussée par 34 voix contre 9 et 8 abstentions. La France s'est abstenue.

On vient alors à l'élection des membres du conseil de sécurité.

Le Brésil, le Mexique, l'Egypte, la Pologne, les Pays-Bas sont élus. Voici le nombre respectif des voix obtenues : 47, 45, 45, 39, 37. L'élection au sixième siège donna lieu à un ballottage. Le quorum des deux tiers n'ayant pas été atteint, on procéda à un second vote qui donna : Canada, 33 voix ; Australie, 27 voix, plus un bulletin non validé. Un troisième vote était nécessaire qui fut remis à la séance de l'après-midi.

M. BIDAULT ARRIVE A PARIS

M. Georges Bidault est attendu demain à Paris.

M. Vichinsky, vice-commissaire aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S., a quitté Sofia hier soir. Sa destination n'est pas connue, mais on peut supposer qu'il se rend à Londres.

Franco écarte les phalangistes DE LA RADIO DE LA PRESSE et de la propagande

MADRID, 12 janvier.

LE Conseil des ministres, réuni sous la présidence du général Franco, a approuvé un décret nommant sous-secrétaire d'Etat à l'Education populaire M. Luis Ortiz Munoz, journaliste, ancien collaborateur de l'organe catholique « El Debate », en remplacement de M. Gabriel Arias Salgado, phalangiste

Le Conseil a également approuvé des décrets désignant cinq nouveaux titulaires aux postes de directeur général de la Presse, de la Propagande, de la Radiodiffusion, de l'Enseignement universitaire et du cinéma et du théâtre.

Le nouveau directeur général de la Presse est M. Tomas Cerro Corrochano, ancien journaliste, affilié à « L'Action catholique », qui remplace M. Juan Aparicio, phalangiste.

VOICI LE SECOND DES ARTICLES QUOTIDIENS DE Mrs FRANKLIN D. ROOSEVELT DONT « PARIS-PRESSE » S'EST ASSURE L'EXCLUSIVITE POUR LA FRANCE. LA VEUVE DU GRAND PRESIDENT ROOSEVELT, DONT LES CHRONIQUES PARAISSENT DANS DES CENTAINES DE JOURNAUX AMERICAINS, ASSISTE COMME DELEGUEE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN AUX SEANCES DE L'O.N.U. A LONDRES.

Mme Franklin D. ROOSEVELT nous câble de Londres :

"Les questions de procédure sont le premier souci des délégués hommes ...ONT-ILS RAISON ?"

LONDRES, 12 janvier.

A NOTRE retour à Westminster, pour la seconde séance, il y avait encore un groupe de personnes à l'entrée qui nous regardaient, tandis que nous pénétrions dans le Hall ; les galeries, même pour une séance matinale, étaient pleines. M. Spaak fit un petit discours très sincère et plein de tact.

Le délégué de Cuba se leva, assez brusquement, pour protester contre la méthode consistant à accepter provisoirement les règles de procédure telles que la Commission préparatoire les avait proposées. Ensuite, le délégué de l'Ukraine fit certaines remarques au sujet de la procédure à suivre pour les nominations ultérieures.

On eut un moment l'impression que nous aurions une longue série de discours à ce sujet. J'ai remarqué, en effet, que dans toutes les conférences, les hommes se montrent toujours passionnément attachés à déterminer la procédure, et, au sein de notre propre délégation, M. Sol Bloom continue à nous répéter avec insistance qu'il est très important de disposer de règles précises, telles qu'on les désire, sinon tôt ou tard on est entraîné dans des complications sans fin.

Procédure

Je n'ai pas une très grande expérience des procédés parlementaires, et jusqu'ici cette question ne m'apparaissait pas d'une importance aussi énorme qu'elle l'est aux yeux des hommes expérimentés dans ce domaine ; mais je commence maintenant à comprendre qu'il est bien utile d'avoir à sa disposition des méthodes mûrement réfléchies.

Ce problème a été résolu en laissant à une commission le soin d'élaborer et de présenter un rapport à ce sujet d'ici une semaine

Les deux langues officielles utilisées au cours des réunions sont l'anglais et le français. Si quelqu'un parle en français, ses paroles sont immédiatement traduites en anglais et vice versa. Ceci double le temps nécessaire pour chaque discours, aussi ai-je l'impression que tous les orateurs devraient rendre leurs interventions aussi brèves que possible. Le français n'est pas une langue dans laquelle il est facile de parler brièvement. Je pense que la beauté même de cette langue vous emporte et vous amène à exprimer des sentiments élevés. Aussi, avons-nous quitté le Hall, ce matin, juste avant une heure, et toutes les réunions des commissions ont-elles été reportées à une heure un peu plus tardive qu'il n'avait été prévu primitivement.

Séance d'une commission

La commission, dont le sénateur Townsend et moi-même faisons partie, se réunit à 3 heures, dans la principale salle de conférences de Church House. Les membres de la précédente commission sortaient au moment où nous entrions et je pris la chaise du sénateur Connally qui, en tant que représentant américain à la commission n° 3, s'occupe des questions sociales, culturelles et humanitaires. M. Arthur Anderson, membre britannique de cette commission, était à ma droite, M. Lavrentiev, délégué russe, à ma gauche.

Beaucoup d'autres personnes s'avancèrent pour me parler, et, quelques minutes après, M. Spaak, en tant que président de l'Assemblée, nous rappela à l'ordre et nous dit que la première chose que nous avions à faire était d'élire un président. Le délégué canadien proposa immédiatement la candidature de l'Honorable Peter Fraser, Néo-Zélandais. J'appuyai cette proposition. Ayant été en Nouvelle-Zélande, et connaissant M. Fraser, je me rendais compte que, comme président, il apporterait un grand intérêt et une profonde expérience aux travaux de cette commission.

Une coincidence

L'Assemblée plénière ne devait pas se réunir à nouveau avant 17 heures. Je fus donc heureuse de retrouver l'automobile que je partage avec M. Walker et le sénateur Townsend. Nous nous précipitâmes à l'hôtel et je pus travailler pendant une heure avec ma secrétaire.

De petites coïncidences donnent parfois l'impression que le monde est petit ! Le délégué canadien qui fait partie de notre commission vint vers moi alors que nous sortions et me dit : « Je me rappelle vous avoir vue pour la première fois, Madame, alors que ma femme et moi étions en voyage de noces. Nous nous étions rendus à Minneapolis, et le premier endroit où je la conduisis était un meeting au cours duquel vous parliez, à l'occasion du jour anniversaire de l'armistice. » Cela m'a reportée plusieurs années en arrière, et à la plus immense salle que j'ale vue, toute remplie de monde. L'expérience me sembla alors terrifiante, mais j'appris qu'avec des moyens acoustiques appropriés, même une femme pouvait se faire entendre. Les haut-parleurs portaient la voix jusques dans les moindres recoins et faisaient de la salle un endroit commode et même agréable pour parler.

Avant de revenir à la séance de l'après-midi, un groupe de dix soldats américains vint me dire ce qu'ils pensaient de certaines questions. J'étais heureuse de les voir, car, à cause de mes propres enfants, je me sens en famille avec les jeunes soldats.

A Westminster, l'ordre du jour fut rapidement abordé ; on procéda tout de suite au choix des vice-présidents. M. Van Cleffens, délégué des Pays-Bas, proposa l'adoption de la seule liste qui avait été préparée. De nombreuses délégations intervinrent pour l'appuyer, si bien que les candidatures furent approuvées par acclamations.

Eleanor Roosevelt

Copyright by Paris-presse 1946.

L'OPÉRA-COMIQUE NE JOUERA PAS CE SOIR

Aucun accord n'est encore intervenu mettant fin à la grève des musiciens de l'Opéra et de l'Opéra-Comique.

Aussi, l'administration des théâtres lyriques nationaux informe que l'Opéra-Comique ne jouera pas ce soir. Elle fera savoir demain matin, par la voix de la presse et de la radio, si les représentations annoncées pour demain à l'Opéra et à l'Opéra-Comique auront lieu.

LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS
Prochain article :
Le problème des transporteurs

Pas de solution à la crise du ravitaillement

HUIT JOURS SANS DÉCISION pour le pain et la viande

POURQUOI ne pas dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas ?

Le pays a de plus en plus l'impression que les conflits du ravitaillement sont devenus une sorte de tremplin dont certains partis se servent pour leur propagande ou leur contre-propagande et que d'aucuns cherchent davantage à résoudre la crise grave que nous traversons sur le plan électoral que sur le plan national.

Il n'est pas étonnant qu'à ce jeu les solutions tardent et que le mécontentement du public augmente.

Que ce soit dans la recherche de responsabilités ou de décisions positives, les Français ont la sensation que des arguments partisans interviennent trop souvent. On couvre les siens. On accuse ses voisins. On marque des points. On prend des revanches !..

Est-ce que le ravitaillement de la nation serait devenu une question de clientèle ?

Certes. Il est normal de dire à chacun sa vérité, de laisser à chacun ses responsabilités et de ne pas faire de la solidarité ministérielle un écran couvrant les fautes graves et assurant une inadmissible impunité ?

Mais cette vérité ne surgirait-elle pas avec plus d'éclat si l'on ne devinait pas chez les uns le désir de la rechercher pour la coucher sur un panneau et, chez les autres, le souci de la retarder pour éviter précisément la publicité trop intéressée que d'aucuns sont prêts à donner à certaines défaillances ?

Il est temps de mettre fin à ce duel dangereux pour l'équilibre du pays et de penser un peu plus au consommateur qu'à l'électeur.

M. Tanguy-Prigent menace de démissionner

Le public attendait avec impatience la solution que le Gouvernement ne devait pas manquer d'apporter aux divers problèmes du ravitaillement, en particulier à ceux — les plus importants — de la viande et du pain.

Or, non seulement l'accord n'a pu être réalisé au cours du Conseil des ministres d'hier, mais encore les organismes gouvernementaux d'une part, et les groupements professionnels intéressés, de l'autre, restent sur leurs positions.

Au sein du Gouvernement, des divergences se sont manifestées, notamment en ce qui concerne les sanctions à appliquer aux « accapareurs ». M. Tanguy-Prigent réclame pour eux des peines exemplaires pouvant aller jusqu'à la peine de mort. De son côté, M. Teitgen désire avant tout faire définir juridiquement l' « accapareur », à la fois pour éviter des sanctions excessives et des acquittements scandaleux.

Ces mesures de rigueur sont si ardemment souhaitées par le ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, qu'il a menacé, hier soir, de démissionner si les moyens énergiques qu'il réclame ne lui étaient pas fournis.

Le conflit de la viande

Voilà plus de huit jours que le conflit de la viande a éclaté. Nous en sommes toujours au même point : tout le monde est d'accord pour accorder aux bouchers la marge bénéficiaire de 14 francs qu'ils réclament, mais personne ne peut proposer des barèmes qui donnent satisfaction à tous les professionnels de la boucherie...

On attendait, hier, les décisions ministérielles qui régleraient définitivement le conflit. Si elles avaient été promulguées, nous avions une chance d'avoir un peu de viande fraîche la semaine prochaine.

Malheureusement, aucun fait positif n'a été enregistré. Le ministère de l'Agriculture n'est pas enchanté d'une taxation des prix de gros qui fera baisser les prix à la production et mécontentera le cultivateur; l'Economie nationale répugne à hausser les barèmes de vente au détail et le ministère des Finances ne veut pas augmenter la prime de 20 fr. par kilo qui, jusqu'ici, établissait l'équilibre des transactions.

Cependant, dans certaines administrations, pour masquer le désaccord, on dit trop facilement :

— Même s'ils n'ont pas les 14 fr. de bénéfice, les bouchers sauront bien se débrouiller pour gagner leur vie.

L'arithmétique se contenterait peut-être de tels raisonnements. Pas la morale, assurément !

Jacques LAMBERT.

Dans les hopitaux la souffrance se paie 75 % plus cher

La vie est chère et il faut bien que tout le monde vive. Aussi l'Assistance publique, suivant l'exemple des P.T.T., du Métro et de la S.N.C.F., etc., a-t-elle augmenté ses prix d'hospitalisation. Mais elle n'a pas la main légère.

Pour le malade payant, et qui ne bénéficie pas des avantages accordés par les Assurances sociales, chaque journée d'hôpital revient, depuis le 1er janvier, à 440 francs en médecine et à 550 francs en chirurgie.

Une simple augmentation de 75 % ! Une paille !

LES PARISIENS SONT CONVIES... A CHASSER LES RATS

Le préfet de la Seine vient de décider d'instituer une semaine de dératisation. Cette offensive générale contre la gent trotte-menue aura lieu du 27 janvier au 2 février. Pendant cette période, tous les propriétaires, gérants, concierges et locataires seront tenus d'assurer la destruction des rats. A cet effet, ils sont invités, par le préfet, à se munir de tout produit raticide... à condition qu'ils en trouvent, bien entendu...

Des bandits attaquent le « panier à salade » et délivrent six prisonniers

Hier, boulevard de Port-Royal, la voiture cellulaire qui ramenait les détenus du Palais de Justice à la prison de la Santé, a été assaillie par des malfaiteurs. Le chauffeur et le garde qui escortaient les détenus ont été ligotés ; puis, les agresseurs, ouvrant ensuite les portes du « panier à salade », libérèrent six détenus. Parmi ceux-ci, se trouvaient deux dangereux repris de justice, Louis Benedetti, plus connu sous le nom de « Pierre le Corse », inculpé de meurtre, ainsi que son lieutenant, Roger Ben Denoun, dit « Roger le Boxeur ».

UN TRIO DE FUYARDS VA ETRE JUGE PAR CONTUMACE

Trois collaborationnistes qui sont en fuite : Ralph Soupault, dessinateur au *Pilori*, au *Cri du Peuple* et à *Je Suis Partout* ; Henri Lèbre, rédacteur du *Cri du Peuple*, et Alphonse de Chateaubriand, directeur de *La Gerbe*, vont être jugés par contumace.

Leurs dossiers ont été communiqués, par M. Maurice, juge d'instruction, au parquet de la Cour de justice.

LES EMPOISONNEMENTS DE VENDAYS
LE CORPS DU BEBE DE PAULE GUILLOU VA ETRE AUTOPSIE

BORDEAUX, 12 janvier (*dépêche « Paris-presse »*). — L'interrogatoire qu'a subi jeudi Paule Guillou n'ayant apporté aucun élément nouveau, le juge d'instruction, M. Dalat, vient d'orienter son enquête sur des faits antérieurs à l'affaire de Vendays.

Lorsque Paule Guillou se maria au début de la guerre, elle allait être mère et l'enfant, un garçon, qu'elle eut deux mois après son union, décédait, en 1942, à l'âge de seize mois. Le juge d'instruction vient de décider l'exhumation pour aujourd'hui du petit cadavre, aux fins d'autopsie. Les résultats de cette dernière, s'ils sont positifs, seraient une nouvelle charge des plus accablantes quant à la culpabilité de la jeune femme.

LE DRAME DU BLÉ
3 millions de quintaux à trouver chaque mois pour faire la soudure ?

Une importante réunion du groupe M.R.P. s'est tenue ce matin à la Chambre, au cours de laquelle de nombreux députés ont pris la parole et ont traduit à propos de politique générale le malaise qui existe dans le pays, surtout à propos du ravitaillement.

M. Dusseaux, député de Seine-Inférieure, a notamment déclaré que pour faire la soudure, en ce qui concerne le blé, il était nécessaire d'importer trois millions et demi de quintaux par mois et que pour ces importations nous manquons de bateaux. Il a fait remarquer, d'autre part, qu'on ne pouvait assurer que de pareilles disponibilités en blé existent sur le marché mondial.

Pour M. Dusseaux, il faudra arriver à une diminution de la ration de pain.

C'est pour permettre au Gouvernement de faire connaître exactement cette situation et de dire quelles sont ses intentions que certaines interpellations sur la politique générale seront déposées par des membres du groupe M.R.P.

A PORT-VENDRES
M. JULES MOCH annonce l'arrivée pour fin mars de 650.000 hectos de vin d'Algérie

PERPIGNAN, 12 janvier (*dépêche Paris-presse*). — M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, en voyage en Roussillon, a souligné l'insuffisance de la production vinicole française, mais a donné l'espoir qu'à la fin de mars, la France recevrait 650.000 hectolitres de vin d'Algérie et que, deux mois plus tard, 900.000 hectolitres de même origine arriveraient également.

"PIN UP MOTHER"

La Pin up Girl N° 1 des G.I., Betty Grable, la femme aux plus jolies jambes d'Amérique, nous prouve qu'elle sait aussi être une parfaite mère de famille. La voici aux prises avec Mlle Victoria Elizabeth James — 19 mois — fille de la star et du chef d'orchestre de jazz Harry James !

A Casablanca j'ai vu une Berbère épouser un G.I.

sur un mode bien américain

(De notre envoyé spécial CHARLES FAVREL)

CASABLANCA, ... janvier.

AU troisième comptoir où, depuis mon arrivée à Fez, j'appuyais mes coudes assoiffés, le regard de la barmaid me fit ouvrir une bouche béante de stupéfaction.

Je connaissais ces yeux-là. Or, les yeux, en matière d'identification, sont d'une précision plus grande que les empreintes digitales : car il ne m'est pas encore arrivé de me rappeler une physionomie en examinant la première phalange de son index.

Donc les yeux, qui étaient l'indicatif particulier de cette barmaid, appartenaient à n'en pas douter à une fille berbère qui, sept ou huit ans plus tôt, faisait partie du cercle de mes relations locales.

A l'époque, quand elle avait besoin d'une robe, elle se taillait un ensemble en combinant harmonieusement un vieux drap et deux ou trois bouts de rideaux, et quand elle voulait sortir en ville, elle fixait sur le bas de son nez la mousseline réglementaire.

Retrouver, aujourd'hui, cette échappée des douars, quelque peu tatouée, transformée en silhouette parisienne, ondulée, fardée, parfumée, démontrait que le climat marocain est favorable à une surprenante évolution des mœurs et à une étonnante transformation de l'espèce humaine.

Zora me reconnut et nous causâmes en amis. Elle m'expliqua qu'elle avait vingt-trois ans et je compris qu'elle savait maintenant se servir d'un calendrier, car, autrefois, elle avouait être née l'année où le bourricot de son grand-père mourut de lassitude

Répétition générale

Le premier événement de sa vie fut le pillage de sa palmeraie natale par une nuée de sauterelles. Après quoi, il y eut le débarquement américain.

Zora profita de la confusion causée dans le monde par cet incident remarquable pour se procurer un état civil conforme à la jupe européenne dont elle avait revêtu ses charmes.

S'appelant dès lors Mlle Louisette, elle apprit rapidement les quelques injures yankees indispensables à une conversation de bon ton. Et elle épousera sous peu un authentique G.I. oublié depuis trois ans en terre africaine.

Laissant Louisette, alias Zora, rêver à son bonheur futur, j'ai voulu savoir comment se déroulaient, au Maroc, les mariages interalliés. J'ai eu la chance d'assister au temple de Casablanca à une répétition privée de la cérémonie.

Car, pour éviter toute erreur de nature à causer des vices de forme, les fiancés sont invités, la veille du grand jour, à répéter leur rôle. Une manière d'après-midi des « couturières » avant la « générale ».

Donc un G.I., faisant office de pasteur, expliquait à sa manière comment la chose allait se passer.

— Voici, disait-il, le pasteur, s'adressant au futur mari, lui demandera : « Consentez-vous à fournir à cette femme qui voici un poste radio, un frigidaire, une baignoire, une automobile ? » Vous répondrez : « Yes, Sir. » Sir. » Alors le pasteur, s'adressant à la future épouse, dira : « Consentez-vous à suivre ce monsieur que voici, s'il vous fournit un poste radio, un frigidaire, une baignoire, une automobile. » Vous répondrez : « Yes, Sir. » Après quoi, vous échangerez les anneaux et vous serez unis pour le temps qui vous conviendra.

Une répétition d'une si grande fantaisie m'ayant mis en appétit, je suis revenu, le lendemain, pour assister à la cérémonie officielle.

Ces mariages franco-américains constituent des manifestations très parisiennes en ce sens que les épousées sont espagnoles, juives marocaines ou filles berbères ; les époux sont italiens, irlandais ou allemands nés à New-York, l'organiste est anglais et le sacristain un authentique Chleuh à burnous.

Le mariage fut très émouvant. L'échange des promesses se fit selon la formule : « Consentez-vous à garantir à votre épouse les éléments de bonheur d'un foyer paisible ? »

Le G.I. ayant répondu : « Yes, Sir », la mariée, interrogée à son tour, répondit : « Yes, Sir », et le couple échangea, avec la bénédiction du pasteur qui officiait en uniforme, le premier baiser permis.

A droite du chœur, il y avait neuf demoiselles d'honneur en robe rose, et, à gauche, huit G.I. en tenue kaki.

(Suite en page 2.)

Copyright by Paris-presse 1946.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 26

C'EST presque un honneur d'être pendu, ne trouvez-vous pas ?

— Oui, vous riez ! Vous croyez que, comme toutes les femmes, je suis à l'affût de potins et de bavardages.

— Non. Mais, comme toutes les femmes, vous vous plaisez à dramatiser.
— Et vous, à ignorer le danger.
— Que dois-je faire, à votre avis ?
— Avant tout, soyez prudent, je vous en conjure. Eustick prétend que les gens du pays connaissent votre cachette.
— C'est très possible.
— Un jour, quelqu'un vous trahira ; la crique sera cernée.
— Je suis prêt à cette éventualité.
— De quelle façon ?
— Eustick et Godolphin vous ont-ils dit comment ils se proposaient de s'emparer de moi ?
— Non.
— Je ne vous révélerai donc pas, non plus, comment je compte leur échapper.
— Me croiriez-vous capable de...
— Je ne crois rien, mais ce que je sais, c'est qu'un poisson vient de mordre à votre hameçon.
— Vous cherchez donc à m'irriter ?
— Du tout. Mais si vous ne voulez pas amener le poisson, passez-moi votre ligne.
— Non. Je veux le prendre moi-même.
— Soit. Alors, tirez sur le fil.

A contre-cœur, boudeuse, elle fit ce qu'il disait. Puis, comme elle sentait des tiraillements et de la résistance, elle accéléra son mouvement. La ligne mouillée retombait sur ses genoux et sur ses pieds nus. Rieuse, elle le regarda : « Il est là ; je le sens. Il s'est accroché à l'hameçon ! » s'écria-t-elle.

— Pas si vite, dit-il d'un ton tranquille. Vous allez le perdre. Doucement, doucement. Amenez-le près du bateau.

Mais elle ne l'écoutait pas. Dans son excitation, elle s'était levée. Un instant, elle laissa glisser le fil, puis, vivement, de nouveau le tira. Elle venait d'apercevoir le miroitement du poisson quand, imprimant une secousse à la ligne, celui-ci se dégagea et disparut.

Désappointée, elle poussa un petit cri et adressa un regard navré à son compagnon : « Je l'ai perdu », dit-elle. « Il a filé ! »

Il se mit à rire et secoua la tête, afin de chasser les cheveux qui lui retombaient en mèches sur les yeux.

— Vous avez été trop vive.
— Ce n'est pas ma faute. C'était si délicieux de le sentir frétiller au bout du fil... J'aurais tant voulu l'attraper.
— N'y pensez plus. Peut-être un autre mordra-t-il à votre hameçon.
— Ma ligne est tout embrouillée.
— Passez-la moi.
— Non. Je veux la démêler moi-même.

Il se remit à pêcher. Penchée, elle rassembla sur ses genoux le fil mouillé, tout enchevêtré. Il s'était tordu en une infinité de nœuds, de boucles, et, plus elle s'efforçait de le détordre, plus il s'embrouillait. Les sourcils froncés, elle lança à son compagnon un regard mortifié. Alors, sans lever les yeux, il tendit la main et le lui prit. Elle crut qu'il allait se moquer d'elle ; mais il ne dit rien et, s'adossant à l'avant du bateau, elle regarda ses doigts habiles débrouiller le fil humide. Là-bas, au couchant, le soleil dardait ses rayons obliques, tandis que l'eau, autour d'eux, se moirait d'or.

— Quand allumerons-nous notre feu ? demanda Dona.

— Quand nous aurons attrapé notre souper, répondit son compagnon.

— Et si nous ne prenons rien ?

— Alors, nous ne ferons pas de feu.

Elle continuait à observer ses mains qui, par miracle, semblait-il dénouaient et enroulaient souplement la ligne. Quand il eut terminé, il la relança par-dessus bord et lui en rendit le bout.

— Merci, dit-elle, d'une voix contrite. Mais, l'ayant regardé, elle vit que ses yeux souriaient de cette façon énigmatique qu'elle se surprenait à guetter sur son visage, et qui, elle le savait sans s'expliquer pourquoi, se rapportait à elle. Aussi, bien qu'il ne lui eût rien dit, se sentit-elle le cœur léger et étrangement gaie.

Et, tandis qu'ils restaient assis là, tous deux, sans parler, Dona eut l'impression que, jusqu'à ce moment, elle n'avait encore jamais connu la paix, que les démons qui, si souvent, la tourmentaient et luttaient en elle, grâce à ce silence, à la présence de son compagnon, étaient enfin apaisés. Il lui semblait qu'elle se trouvait, en quelque sorte, sous l'influence d'un charme, d'un étrange enchantement car, au cours de sa vie brillante et tapageuse, jamais encore elle n'avait éprouvé pareille sensation.

Elle savait que, lorsqu'elle avait quitté Londres, c'était cette paix qu'elle était venue chercher à Navron ; mais elle savait également que, dans les bois, le ciel, la rivière, elle n'en avait trouvé qu'une partie, qu'elle ne la goûtait dans sa plénitude que quand elle se trouvait avec lui, comme en ce moment, ou qu'il occupait sa pensée.

Lorsqu'à Navron elle jouait avec les enfants, errait dans le jardin ou garnissait de fleurs les vases, la notion de sa présence, là-bas sur son bateau, dans la crique, remplissait son esprit, son corps, d'une vie nouvelle, d'une chaleur troublante, encore jamais éprouvée.

« Tous les deux, nous sommes des évadés », songeait-elle. « C'est cela qui nous lie. » Et elle évoquait ce premier soir, quand il avait soupé à Navron et lui avait parlé de la tare dont l'un et l'autre ils étaient affligés.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb qui a fui la vie chaude qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate « La Monette, qui ravage la côte. Le capitaine est un charmant Français, il est comme elle, un « évadé des contraintes ». Elle a dîné avec lui, à bord de La Monette, il a dîné à Navron, et maintenant elle va faire avec lui une partie de pêche. Elle lui apprend que les lords de la côte ont décidé de le prendre et de le pendre.

Quand un G.I. épouse une Berbère

Après le meurtre de l'inspecteur Biamonti

Un des complices abattu par les inspecteurs

MARSEILLE, 12 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».)

Le lendemain de Noël, vers 8 h. 30, l'inspecteur de police Biamonti était abattu à coups de revolver par des bandits, à l'angle du boulevard d'Athènes et des allées Léon-Gambetta, alors qu'il venait de procéder à l'arrestation d'un suspect.

Les enquêteurs arrêtaient, ces jours-si, Albert Guerriero, dit « Coco », reconnu comme étant l'homme à qui l'inspecteur Biamonti avait passé les menottes. Il avoua que le matin du drame, avec plusieurs autres complices, il se proposait d'attaquer le caissier des raffineries de sucre Saint-Louis. C'est l'arrivée de Biamonti qui fit échouer le coup. Deux complices de Guerriero furent arrêtés à leur tour : Pierre Minguez et Jules Revest.

Mais Guerriero déclarait, hier soir, à la police, qu'il avait un autre complice à Mazargues, demeurant dans une villa, où on pourrait l'arrêter.

Les inspecteurs emmenèrent donc Guerriero sur place, mais, arrivés dans un endroit désert, il bouscula ses gardiens et s'enfuit. Ceux-ci l'abattirent à coups de revolver.

(Suite de la première page)

Le cortège se forma, chaque G.I. prenant le bras d'une demoiselle d'honneur. La neuvième devant se contenter d'un galant civil arrivé en renfort.

Toute la noce monta dans des camions de l'armée américaine pour une promenade apéritive, et le soir il y eut un grand bal. Au petit matin, on annonçait pour la semaine suivante trois nouveaux mariages interalliés, dont celui de la demoiselle d'honneur laissée pour compte, qui avait fini par chiper en valsant le G.I d'une de ses amies.

Car il faut se dépêcher, les Américains s'en vont et le Maroc, replié depuis des millénaires sur son passé immobile et fataliste, vient de découvrir la vitesse vertigineuse des heures solaires.

Ch. F.

RAVITAILLEMENT

Sachez que...

● Un nouveau train de pommes de terre a franchi la frontière espagnole, malgré les protestations des cheminots. Six cents tonnes de pommes de terre ont ainsi quitté la France depuis quelques jours.

● Dans la motion votée, hier, à l'issue de ses travaux, la Fédération de l'Alimentation signale que l'amélioration du ravitaillement dépend, dans une large mesure, des moyens employés pour acheminer les produits de la terre et les produits industriels, et aussi et surtout, de la réforme d'une bureaucratie néfaste à l'intérêt national.

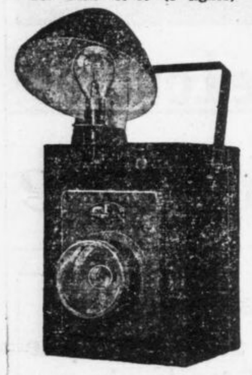
LES CHAUSSURES DE FEMMES

manquent-elles ?

s'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine : Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, Paris, 20e, qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

ACCU.WATT

10, RUE DANTON — LEVALLOIS
Tél PER 59-30 (3 lignes)



LANTERNE A ACCUMULATEUR
ANTI-PANNES

POUX

Traitement nouveau, efficace
S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Toutes Pharmacies
Visa 743 P 15095

enfin "UN" savon qui mousse...
MONSAVON
très bien
BOCKET N° 1

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE FORCALQUIER

1. Tritus (G. Riaud) (101) .....G. 14
à Mme Olry-Roderer .....P. 13
2. Titus M (A. Marie) (108) .....P. 22
3. Tipperary (J. Reine) (106) .....P. 36
R. au km. : 1'32"7/10. — 10 partants.
N. pl. : 102, 103, 104, 107, 109, 110, 111.

PRIX DE MAURIAC

1. Tais Toi (H. Masson) (210) ....G. 21
à M. A. Veslard .....P. 13
2. Thyade (R. C.-Maillard) (201) ....P. 30
3. Terpsichore d'A. (M.Dubreuil)(202)P. 25
R. au km. : 1'30"2/10. — 8 partants.
N. pl. : 203, 206, 207, 208, 209.

PRIX DE SAUMUR

1. Resquilleur (Ch. Hause) (304)..G. 59
à M. H. Barbé .....P. 24
2. Ribérac (Al. Libert) (308) .....P. 26
R. au km. : 1'29"8/10. — 7 partants.
N. pl. : 301 303, 305, 310, 312.

PRIX DE HONFLEUR

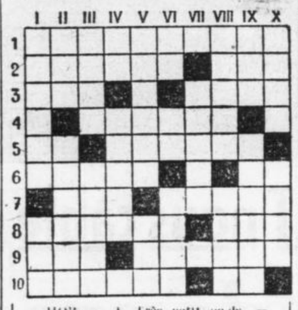
1. Uranus II (J. Ruffato) (304) G. 25
à M. F. Assallt.....P. 17
2. Ubu Roi II (R. Lelgove) (403) P. 33
Red km.: 1' 31" 5/10. — 6, partants
N. pl.: 402, 405, 406, 407.

♣

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Très petit poids. — 2. Elle est taxée quand son poids dépasse 20 grammes. Planche. — 3. Est couché. Leurs avis ont peu de poids. — 4. Il ignore le poids des obligations mondaines. — 5. Habitudes. Leur poids ne cesse d'augmenter. — 6. Il a été tenu compte du poids de son enveloppe. Vieux poids. — 7. Dans l'alphabet hébreu. Homme d'un poids élevé. — 8. Affliger. En boîtes. — 9. Lié. Poids. — 10. Sillonnés. Cardinaux.

VERTIC. — I. Exprimé par « pouah ! ». Le poids de leurs effets ne les incommode pas. — II. Il se courbe sous le poids des grains. Il possède un pesant bagage scientifique. — III. Grande ville. Enlever sans faire peser. — IV. Initiales d'un musicien russe. On aime l'avoir de son côté. — V. Poids D'un auxiliaire. — VI. Note. Initiales d'un musicien polonais. Il a du poids. — VII. Pèse considérablement dans les préoccupations des grands. — VIII. Peintre impressionniste. Il n'est pas forcément le plus lourd. — IX. Débarrassé de peu de poids. Se portent plus aisément que 50 kilos. — X. Porte la suspension. Au Paradis.

Solution du problème n° 284

HOR. — 1. Calamité. — 2. Haine. Aléa. — 3. Enseveli. — 4. Mères. Eva. — 5. ET. Ivre. — 6. Laridon. Bu. — 7. Il. Rôti. At. — 8. Enterré. Ré. — 9. En. Erèbe — 10. Siré. NES.

VER. — I. Chameliers. — II. Aa Etain. — III. Lier. Tyr. — IV. Anne. Irène. — V. Messidor. — VI. Vôtres. — VII. Tavernier. — VIII. Elève. ES. — IX. Ela. Barbe — X. Lai. Ruines.

INDUSTRIELS, COMMERÇANTS ET ORGANISMES DE RÉPARTITION

Rappelez-vous que : **Gagner un jour** sur la durée de rotation des wagons c'est assurer par mois le transport supplémentaire de 800.000 tonnes soit le chargement de 100 Liberty Ships.

WAGON QUI TOURNE
FAIT TOURNER LE PAYS

RÊVER...

Rêver de vie romanesque, rêver d'aventure... rêver à l'homme de ses rêves ! *les Femmes* peuvent-elles s'empêcher de rêver ?

Parce que **LE RÊVE** est plus beau que la vie, *Toutes les femmes liront bientôt :*

R·Ê·V·E·S

O.P.P.

le grand magazine féminin qui fait *la part du rêve.*

Expéditions de Colis-Postaux

ORANGES ou CITRONS d'ALGERIE

Le Gouvernement Général d'Algérie autorisant les exportations de fruits et primeurs jusqu'au 15 FEVRIER 1946, la Maison MICHEL SOLIVA
2, rue Général-Boissonnet
ALGER
vous livrera FRANCO
5 kgs oranges ou citrons 200 fr.
2 kgs — — 100 fr.
dernier délai inscription 31 janvier
Seules les commandes avec mandat seront exécutées. Priorité expédition aux S.N.C.F., P.T.T., fonctionnaires.
Etablissez vos listes.
Maximum 2 colis par personne

UNE RÉVOLUTION !
Après la CYCLO-TURBINE
André LAMY
LE COIFFEUR MODERNE
Innove dans ses salons la
Permanente à froid
Plus d'impossibilités. Il frise ou défrise à volonté toutes chevelures
54, Fg Montmartre - TRU 02-71
OUVERT LUNDI APRES-MIDI

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02
58 Dis Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

Sport partout...

LILLE en danger à CANNES

St-Étienne en péril à Roubaix

Première des matches " retour "

Demain à 14 h. 30 sera donné le départ des matches retour du championnat de première division, qui marqueront le commencement d'une action dont la fin sera dramatique pour certains de nos clubs.

En septembre dernier, le programme qui va se dérouler demain n'eût pas spécialement attiré l'attention. Aujourd'hui, il n'en est plus de même. Saint-Etienne, Lille, Racing de Paris, Lens, clubs de tête aux moyens puissants et fort bien armés pour combattre des adversaires voués à leur perte, se trouvent en danger le même jour.

Saint-Etienne va avoir à jouer contre Roubaix, Roubaix qui a été éliminé de la Coupe par la modeste formation amateur du Vésinet, certes, mais qui justement désire en appeler de cet « accident », et qui arriverait à ses fins en battant le onze stéphanois.

Lille, l'équipe en forme, aux valeurs équilibrées, au moral retrempé, est parti à Cannes et sait qu'il va lui falloir combattre pour vaincre. Cannes ne risque rien. Sa formation a surpris tout le monde.

Lens, à Sète, court le même risque que Lille à Cannes. Cependant les « Dauphins » jouant de malchance auront à remplacer deux de leurs meilleurs joueurs blessés.

Pour la « Coupe »

Valenciennes et Bully, Vitry et C.A. Paris vont liquider leur différend en rejouant les matches qui n'ont pu les départager, dimanche dernier, pour la Coupe. On pense que les « pros » réussiront à vaincre. Mais la chose paraît plus certaine pour le C.A. Paris que pour Valenciennes

Lucien GAMBLIN.

Réforme du football aux U. S. A.

NEW-YORK. — Le football européen, très effacé jusqu'à présent, aux Etats-Unis, fait des progrès visibles

Déjà, la Fédération américaine songe à une réforme des règles. Elle voudrait la suppression complète du hors-jeu — qu'elle estime gênant pour le déroulement du jeu — et le remplacement de la touche par un coup franc.

★ Lozia, qui s'est claqué, dans la rue, a confirmé qu'il ne pourrait jouer demain contre Metz.
★ Demain, en Championat de Paris amateur : *Montreuil*-P.U.C. ; *Le Vésinet-Le Perreux* ; *Saint-Denis*-Cholsy ; *Racing*-Nanterre ; Puteaux-*Juvisy* ; Charenton-C.A. *P.* Le Racing, qui avait deux matches en retard, a joué et perdu contre Juvisy, le 6 janvier

Comme au temps de Philippides

Malgré le cri de détresse lancé par les dirigeants de clubs, l'athlétisme reste encore le parent pauvre du sport. La F.F.A. n'a reçu de la Direction générale des Sports que 3.600 bons de pointes à répartir entre 23 comités, qui comptaient l'an dernier 40.000 licenciés.

Quant aux bons de maillots et de culottes, délivrés par les directions régionales les malheureux secrétaires de clubs n'en voient pas souvent la couleur.

Verra-t-on encore longtemps les gosses courir nu-pieds et les femmes avec des talons Louis XV ?

Un Red Star incomplet...

Avec tous ses éléments présents, le Red Star partirait favori devant le F.C Metz. Mais, demain, à Saint-Ouen, les Audoniens privés de Nuévo, malade, et Lozia, claqué, ne pourront opposer qu'une équipe mixte à la formation lorraine dont Braun, ex-redstarien, est le plus bel ornement.

Cependant, Leduc étant présent, ainsi que Simonyi, Aston et Bersoullé, le R.S.O. peut encore espérer vaincre, si ses joueurs admettent de combattre.

De g. à dr : *Balliston, Braun, Odry, Nuévo, Lozia et Hamiri.*

Saint-Quentin, engagé de dernière heure

Le Challenge Béal (classement par 6 hommes), sera disputé, demain, à 14 h. 30, à la Croix-de-Berny, par l'U.S. Gilloise, qui doit l'emporter grâce à Reiff, de Belder, Wauters, Gailly, Declerck, le C. O. Aubervilliers (Bréans, Lonlas, Letisserand), l'U. S. Métro et l'équipe de Saint-Quentin qui compte l'international Laurent et Triquenaux. Le Challenge Raphanel, classement par 6 seniors, 6 juniors, ne peut échapper au club organisateur. — *G. de F.*

Van Vliet et Chaillot favoris pour les écharpes de Paris

Les Grands Prix du Conseil municipal, vitesse et demi-fond, n'avaient pas eu lieu depuis 1939. La tradition sera renouée, demain, au Vel' d'Hiv', à 14 heures, au cours d'un programme très varié.

VITESSE : Van Vliet doit remporter un nouveau et brillant succès en battant, en finale, Gérardin et Scherens. Gosselin et Senfftleben sont capables de créer une surprise et d'atteindre la finale.

DEMI-FOND : En deux manches de 30 kilomètres, Louis Chaillot a des chances de vaincre, mais ce ne sera pas facile avec Lesueur, Minardi, Frosio, lutteurs inlassables, et Dieleman en progrès.

INDIVIDUELLE (20 km.) : Dans cette épreuve, il sera intéressant de voir ce que fera Senfftleben.

COUPE DE PARIS : Le troisième quart de finale de l'épreuve patronnée par « Paris-presse », opposera l'A.C.B.B. (éq. « B ») à l'Avia Club. Match très serré. L'A.C.B.B. sera favori. René MELLIX.

● Les pistards espagnols Martin et Poblet ont été engagés par le vélodrome de Zurich.
● Defraire c. Krauss et Tartrat c. Lombard sont les séries du brassard-poursuite qui seront disputées demain (13 h. 30), au Vél' d'Hiv'.
● Cools-Van Simaeys, Egli-Guimbrettière, Kubler-Diggelmann, Wellemann frères, Knecht-Peterhans disputeront l'américaine du 20, à Zurich.
● Van Vliet, Gérardin, Falk Hansen, Scherens, Gosselin, Senfftleben, seront, le 20, à Bruxelles.
● Le jeune sprinter luxembourgeois Gillen courra, le 3 février, à Paris.

Le Suisse Kuhn peut mettre d'accord Oubron et Robic

Demain, le cyclo-cross de Montreuil, organisé par le V.C. Montreuillois et Le Populaire, sera la 2e épreuve comptant pour le Championnat de Paris. 67 coureurs sont engagés. Si Oubron et Robic étaient en parfaite santé, nous assisterions à un beau duel. Malheureusement ce n'est pas le cas. Favori : Oubron ; outsider : Kuhn. — R. M.

Pour sauver la pêche en France

PECHEURS, lisez le numéro spécial de 36 pages de la grande revue de pêche et de chasse **AU BORD DE L'EAU — PLAINE ET BOIS.**
Le numéro : 15 francs.
Abonnement 1 an : 130 francs.
52, rue Mathurin-Régnier, Paris (15e)

OFFICIERS MINISTERIELS

SERVICE CENTRAL DES VENTES DU MOBILIER DE L'ETAT (S.C.V.M.)

VENTE aux enchères publiques, 118, bd Suchet, à Paris, le 17 janvier 1946, à 15 heures, en un seul lot de

MATERIEL D'IMPRIMERIE

visible le 16 janvier, de 9 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures et le matin de la vente : 3 bâtis de machines litho, incomplètes (1 Jésus, 2 Raisin). Presse à décalquer les reports et bâti de presse idem. Presse à épreuves typo. Bâtis de plieuse, d'agrafeuse, de scie à découper, de sécheuse, de machine indéterminée. 2 groupes électrogènes Aster 2 kw. 5 sans magnétos. Matériel divers.

A vendre par adj. mairie de Cormenon (L.-et-C.), maison à Cormenon, 5 pièces, cave, grenier, jardin. 35.000 fr. S'adresser Etude GUILLON, not., Mondoubleau (L.-et-C.). T. p. réponse.

G.I.G. EGLETONS (Corrèze) vend à consommateurs **BOIS GAZO** toutes quantités sur wagon.

SPECTACLES

CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine. TRI. 18-58
Dimanche on danse
de 18 h. à 22 h. 30
OUVERT TOUS LES JOURS

Attention Raymond !

Demain, c'est au tour de Raymond Famechon de se faire valoir dans le ring du Palais de Glace. Il se doit, s'il veut demeurer notre boxeur n° 3, après Cerdan et Médina, talonné comme il l'est maintenant, pour cette place, par Dicristo.

Son adversaire, demain, sera Lou Sandu, champion de Roumanie des coq, titre qu'il a toujours victorieusement défendu. Sandu est, aujourd'hui, un solide poids plume en quête de lauriers dans cette catégorie et a, comme référence récente, un match nul avec le « dur » Jo Parisis, lui-même challenger de Ray Famechon.

La rencontre du scientifique Belge Van Houche et de Jean Jonas promet d'être captivante. Celui-ci possède l'avantage du punch, et cet atout supplémentaire doit faire pencher la balance en sa faveur.

Enfin, le curieux Bruno Cora, combattant dans les légers, pourra donner libre cours à sa fantaisie, au détriment de Marcel Marichal.

C.-W. HERRING.

TONIOLO, vainqueur

ANVERS. — Voici les résultats de la compétition des poids moyens au Majestic d'Anvers : Toniolo (France), bat Ratajczack (Belgique) aux pts ; Krasswiok (France), bat Braye (Belgique) au premier round ; Selhorst (Belgique) bat Lammertijn (Belgique), k.-o. au deuxième round.

Kouidri doit conserver son titre

Le champion de France des mi-moyens, Omar Kouidri, mettra en jeu, ce soir, à Alger, le titre qu'il a conquis sur Mastrantuano, à Marseille. Son challenger est Gus Degouve, qui, depuis un certain temps, brigue le championnat. Il a fait très belle impression devant Villemain, mais il est peu probable que son punch puisse avoir raison de la résistance de Kouidri.

● *Edouard Mascart, ex-champion d'Europe et professeur au R.C. Valenciennois, fonde de gros espoirs sur deux de ses poulains : Dugnol, poids plume et Dremière, poids léger, à l'occasion des Championnats du Nord.*

Ce soir, se disputera au Central, au dix rounds entre Pelé et El Lorino, deux six rounds : Schmitt c. Ben Afid et Roblon c. Gorden et trois combats amateurs.

Ragnhild Hevger à l'index

COPENHAGUE. — Ragnhild Hevger, autrefois l'idole du sport danois, avec ses 44 records du monde, est rentrée chez elle, à Helsingoer, sa ville natale, où elle vit cachée et couverte de honte.

La recordwoman de la natation avait été, comme toute sa famille, une fervente admiratrice de l'Allemagne hitlérienne. Son frère servait dans les SS ; elle-même avait reçu, une fois, nager en un maillot orné d'une immense croix gammée, avant d'aller à Kiel, où elle s'était mariée avec un soldat allemand.

Son mari est mort et Ragnhild Hevger méprisée. Les sportifs danois l'ont mise à l'index ; pour eux, elle a cessé d'exister.

LES "ACADÉMIES" AU PARC

ES équipes d'Oxford et de Cambridge sont arrivées ce matin à 5 heures, à la gare Saint-Lazare, après avoir effectué une traversée de la Manche plus que mouvementée.

Accueillis par MM. Saunier et Guelpain, du Stade Français, et G. Denis, du Racing, les voyageurs ne songèrent qu'à gagner leur hôtel dare dare pour se remettre de leurs fatigues.

Visite de Paris au cours de l'après-midi, thé offert par le Racing, tel est le programme qui leur est proposé pour aujourd'hui.

Aucun changement dans la composition des équipes. Voici donc comment se présente la réunion du Parc des Princes.

13 h. 45, match Cambridge U-Racing. Equipes :

Cambridge (maillots cerclés ciel et blanc). — Arrière : T. C. K. Marr (1) ; trois-quarts : J. Fairgrieve (2), L. Bruce-Lockhart (3), H. Kimberley (4), G. K. Raynolds (5) ; Demis : (o.) T. K. M. Kirby (6), (m.) G. Lowden (7) ; avants : G. Oswald (13), E. Bole (14), M. Steele-Bodger (15) (cap.), S. Fox (11), J. Bance (12), J. Thomas (8), A. Henderson (9), K. Owen (10).

Racing (maillots bleu foncé). — Arrière : Veysset (15) ; trois-quarts : Poudens (14), Cartou (13), Auclair (12), Caverivière (11) ; demis : (o.) Alvarez (10), (m.) Dufau (9) ; avants : Coudau (8), Dupont (7), Castel (6), Celle (5) (cap.), Schulsman (4), Ruzé (3), Mouchet (2), Berger (1). Arbitre : Colonel G. Warden.

Remis : (o.) Gringoire (10), (m.) Lalie (9) ; avants : Perier (cap.) (8), Blond (7), Marquès (6), Crabos (5), Zalyesky (4), Bracon (3), Lachèze (2), Volat (1). Arbitre : Colonel G. H. Gadney.

Charles GONDOUIN.

Cinq gamins mais rugbymen : Owens, Thomas, deux piliers des « Cantabs ».

Pearce, Bâle et le clergyman Owens discutent tactique

OXFORD U.-STADE FRANÇAIS

Oxford (maillots bleu foncé). — Arrière : D. H. Sampson (1) ; trois-quarts : K. Pearce (2), H. Campbell (3), M. Lennos Cook (4), E. Ramsen (5) ; demis : (o.) W. Kiess (6), (m.) O. Nowton Thomson (7) ; avants : A. Batty Shaw (8), Rowland (9), J. Summerskill (10), M. A. Sutton (11), Carton Stranger (12), C. Glasham (13), B. C. Moore (14), D. Williams (15).

Stade Français (maillots jaunes). — Arrière : Rostaing (15) ; trois-quarts : Chaumel (14), Faou (13), Salé (12), Houel (11) ; demis : Bouquet (10), Bergès (9) ; avants : Perrier (cap.) (8), Marquès (7), Lacaze (6), Crabos (5), Lachèze (4), Bracon (3), Lachèze (2), Volat (1). Arbitre : Colonel G. Warden.

Remis : (o.) Gringoire (10), (m.) Lalie (9) ; avants : Perrier (cap.) (8), Blond (7), Marquès (6), Crabos (5), Zalyesky (4), Bracon (3), Lachèze (2), Volat (1). Arbitre : Colonel G. H. Gadney.

Charles GONDOUIN.

« Mer très mauvaise ! » nous dit BALE, le capitaine de Cambridge

« Oxoniens » et « Cantabs », arrivés ce matin, à 5 heures, à la gare Saint-Lazare, ont pris un repos bienfaisant jusqu'à midi. J'ai vu, parmi tous ces grands gars joyeux, Bale, solide gaillard brun, qui commande les « Cantabs », et dont le premier souci fut de me dire :

— Oh ! mer très mauvaise... Beaucoup malade avec camarades...

— Reposé, maintenant ?

— Oui, nous voulons faire un bon match demain...

— Et, bien entendu, le gagner !

— Ça, je ne dis jamais... Mais on essaiera.

Quant à Pearce, capitaine d'Oxford, il partageait le point de vue de son camarade et se montrait ravi d'être à Paris. — C. G.

NOUVEAUTÉS

ANDRE LUGUET a fait hier, une triomphale rentrée dans son grand succès LA PATRONNE

BOBINO Ts les jours 15 h. et 20 h. 45
SUZY DELAIR, BARBARA
LA MAY - ROBERT ROCCA - FIRZEL

EUROPEEN Ts les jours 15 h. et 20 h. 45
SAUF JEUDI ET VENDREDI
A. DASSARY - JEAN, JAC ET JO - WALTER

Nouveaux films
LA DOUCE ILLUSION
av. KAY FRANCIS et DEANNA DURBIN
à l'ARTISTIC 61, rue de Douai
MADAME VEUT UN ENFANT
av. Marlène DIETRICH et F.MacMURRAY
au CINE-OPERA 12, av. de l'Opéra
SUBLIME SACRIFICE
av. Wilfrid LAWSON et Nova PILBEAM
au BONAPARTE Pl. St-Sulpice
vers. origin.

PORTE SAINT-MARTIN

EXCEPTIONNELLEMENT, LA MATINÉE DE DEMAIN DIMANCHE 13 JANVIER, QUI SERA RADIODIFFUSÉE, AURA LIEU A 14 h. 30 TRES PRECISES

CASINO DE PARIS
La Grande Revue CHARMING PARIS
Soir. 20 h.45-Mat. 15 h. - Salle chauffée

aux PORTIQUES et à 4ème L'ELDORADO
4 semaine de succès ! AVEC
Une Aventure passionnante
SERVICE SECRET
RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR L'ESPIONNAGE

MAYOL 16 DERNIERES REP. de la Gde REVUE DU CHARME DU RIRE T.L.J. 15 h. et 21 h.

AU "CLUB"
68 rue Pierre-Charron. ELY. 65-18
THÉ DANSANT

VILLA D'ESTE
4, r. Arsène-Houssaye. ELY. 17-82
THE DANSANT
Samedi, dimanche, lundi, mardi

Le VERSAILLES
Montparnasse (place de Rennes)
MATINEES et DINERS DANSANTS

AMBIGU
400e
LES GUEUX AU PARADIS
30 dernières

AH ! NON, MADAME
vous ne pouvez pas conduire votre Jeune fille à la RENAISSANCE
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
mais avec votre mari, vous passerez un bon moment. S.20 h.30-Salle chauf.

200e *VIEUX-COLOMBIER* 200e
MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE
Jeudi 15 heures, dimanche 17 heures, ELIXIR MERVEILLEUX p. les enf.
Loc. : LIT. 57-87

ANTOINE
10 DERNIERES
LE SEDUCTEUR
FRANÇOISE ROSAY et ANDRE BRULE
Dimanche 20 janvier Matinée et soirée, deux dernières

AU FRANÇAIS 38, BOULEVARD DES ITALIENS
LA FILLE AUX YEUX GRIS
vous séduira...

Demandes d'emploi 20 fr.

T. B.E. secr. st.-d. exp. rédig. sér. réf. ad. ex. prés. h. Al. d. pl. 8-10.000 m. Herzmann 16 r.Coypel

Comptable agréé tit. qq. jours p. mois mise à jour déclarations, bilan, Ecr. « Paris-presse » n° 109

Assistante 23 a, bon. prés. bon. éduc. alm. voy. ch. empl. même étrang. Ecr. « Paris-presse » n° 213

Jeune COUPEUR cherche place Paris - Province - Etranger. ESTEVE, 39, Bd Montparnasse.

Dessin.-calqueur coerc. tr. à dom. Ec. G. BERNARD, 111 bis, rte de la Reine, Boul.-Billancourt(Sne)

Jeune Femme présentant très bien, très bonne instruction, connaissant parfaitement anglais, rech. situat. Ecr. « Paris-presse » n° 212

Jeune Fille sérieuse den. place femme de chambre de 9 à 18 h. Ecrire « Paris-presse » n° 216.

Retraité S.N.C.F. cherche emploi demi-journée tâtes mains. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 220.

Dame veuve de guerre, sérieuse, sans enfant, demande place chez patron seul ou malade dans commerce. Mme DUBOIS, 116, rue des Moines, PARIS (17e).

COMPTABLE D'ADMINISTRAT. 7e échelon, 40 ans, marié, B.E., RÉFÉRENCES, recherche place
SECRETAIRE DE MAIRIE
dans communes ou bourgs. Ecrire « Paris-presse » N° 248.

Personne sér. dem. à faire travaux à domicile pr blanc confiance. Bien rétribué. Couture à la machine. Ecrire « Paris-presse » N° 219.

Chauff. p.l. connais. tte la France ex.-P.G. ch. place livr. ou routier même province INGRASSIA, 247 bis bd J.-Jaurès, Boulogne Sne

Aide-comptable caissier cherche place, Ec. Barthes, 19 r. Gobelins

Couturière, neuf, transformation, demande journées bourgeoises. Ecrire « Paris-presse » N° 227.

Femme cherche place garde enf. et fait ménage. Bonnes références. Ecrire « Paris-presse » N° 225.

Fille 23 a. prés. bien parl. angl. all. ch. pl. bar café rest. Excell. référ. Ecr. Mlle Juliette GOULON, 96, r. de la Réunion.

H. 23 a. démob. instr. 1er bac, cap. ass. dir. bur. secr. ou sec. ch. serv. ch. sit. Ecr. LAURENT, Savoie Hôtel, 16, r. Fermat (14e).

Dame distinguée, bonne éducation, grande expérience des affaires, excellente commerçante, sérieuses références cherche situation direction bar, hôtel meublé, ou commerces luxe. Ecr. *Paris-presse* 249.

DAME 48 a., ex-commerç., dem. emploi. Ecr. « Paris-presse » n° 226

F., 22 a., brevet sup., sténo-dactylo, angl., ch. secrétariat. Ecrire « Paris-presse » N° 224.

Cyclistes ay. vélo 17 et 24 ans, cherchent travail. Ec. BOUGES 4 bis, r. Panoramas, Suresnes-Sne

H. 20 a., b. éduc. et prés, bien ch. sit. d'aven. de commerce. A. Jessel, 3 r. Timbaud, Châtillon

Directeur entreprise spectacle, 38 ans, bonne instruct. générale et commerciale, recherche situation commerce ou industrie. Ecrire « Paris-presse » N° 223.

Jne Fille lic. en dr., lic. ès-lett., conn. parf. anglais, italien, st.-dactylo, cherche emploi chez avocat ou maison d'éditions. Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 221.

J. F. licenciée droit, sténo-dactylo excell. référ. aimant initiative responsabilité, ch. situat. intéress. Ecrire « Paris-presse » N° 228.

Jne Fille 25 a. bonne présentation, éducation et moralité, STENO-DACTYLO COMPTABLE, cherche secrétariat particulier. Préf. dame voyag. étrang. Ec. Gisèle RENAUDIN, 19, r. Fer.-Pelloutier, Tours

Homme actif excel. référ. compt. recherc. situat. plus en rapport av. aptitudes service COMMERCIAL. Ecrire PARIS-PRESSE N° 177.

Offres d'emploi 80 fr.

Dact.-Fact. exper. Se prés. S.P.M.O. 19, r. Camille-Pelletan, Levallois.

Bonne dactylo EMPLOYEE DE BUREAU demandée par Entreprise de Travaux Publics. S'adresser à S. P. M. O., 2 bis, rue de la Jussienne, Paris. N° 10.951

On dem. 1e B. sténo-dact. ; 2e Teneur de livre, dame ay. b. écr